

## Exode

Ciel noir, l'apocalypse plane sur les esprits.

La vallée est en feu, les villages ne sont plus que cendres,

les innocents pleurent les ruines,

les enfants courent sur les routes éventrées du non sens

les parents agonisent sur les chemins de l'enfer.

L'horizon s'est caché, la saison s'est tue.

Soleil rouge, la terre est immaculée de sang,

le spectacle est hallucinant

La mémoire interpelle les crimes du passé.

Dans la tourmente, ils ont fui.

Les pauvres misérables ont été broyés par la machine de guerre,

on les a pourchassés comme des rats.

Dans la panique, ils ont tout abandonné,

le rouleau compresseur de l'horreur a rasé ces lieux de la carte.

On les a harcelés, torturés dans l'ombre et l'oubli.

Les monstres se sont proclamés roi,  
ils ont étouffé les cris au nom de l'anarchie,  
sang faire de bruit, dans la torpeur de la nuit.  
Anéantis, ils sont partis chercher la vérité ailleurs.  
Les cendres de la vie se sont envolées sur les chemins du  
désespoir.  
Assis sur le bord de la route,  
je les regarde. Impassiblement,  
muet, figé, je suis encore là.

**Cyril SUQUET - © juillet 1999**